



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Site archéologique de S. Eulalia

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Matériel en terre cuite et tuiles *hamatae*

On a retrouvé sur le site archéologique de Sant'Eulalia différents fragments (aucun objet intact) de tuiles canal¹ (fig. 1), d'imbrices² (fig. 2b), de briques³ (fig. 2a), de tubes en terre cuite⁴ et de tuiles *hamatae* (fig. 6).



Fig. 1 - Section et perspective d'un fragment de tuile avec un signe gravé (ARRU 2002b, p. 330, Tab. XII, 9).



Fig. 2 - De fragments d'éléments en terre cuite : a - brique cuite ; b - imbrice (photo AFS).

¹ Arru 2002b, pp. 329-331, Tav. XII, 9-10, p. 330.

² Tle plate présentant des bords rehaussés sur lesquels étaient posées deux tuiles rondes. Pour les imbrices découverts à Sant'Eulalia, voir ARRU 2002, p. 331.

³ Gispert 2002, fig. 73a, n. 95, p. 149; Arru 2002b, p. 331.

⁴ Arru 2002b, pp. 331-332.

Les très nombreux fragments de tuiles canal et d'imbrices (fig. 1b - 3) proviennent des toitures effondrées des maisons (fig. 4).

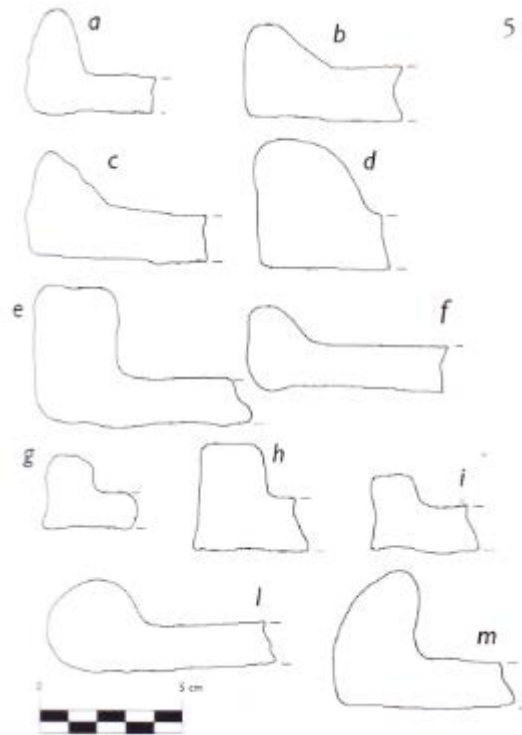


Fig. 3 - Section des ailettes d'imbrices provenant de Vico III Lanusei (SANNA 2006, C155, p. 286).

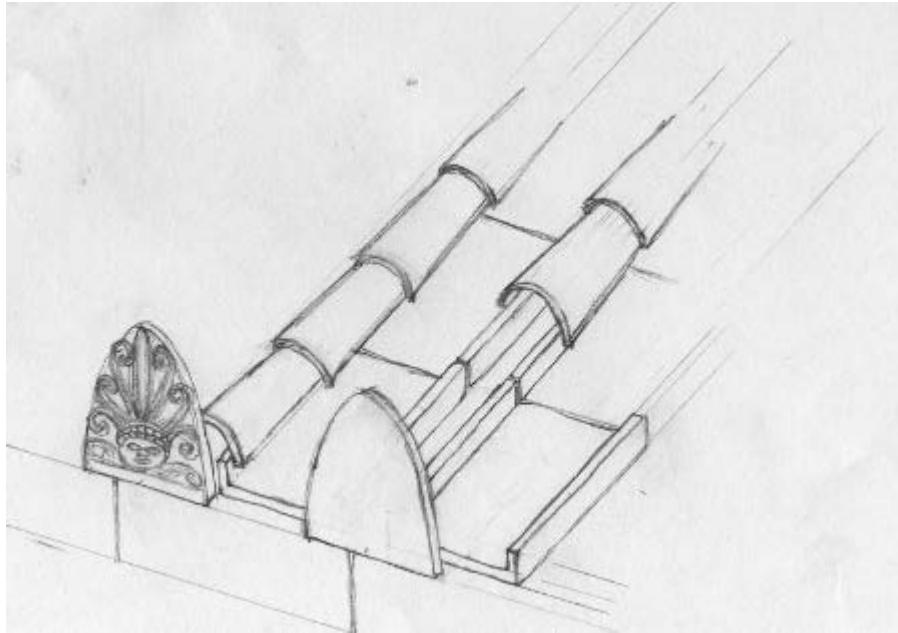


Fig. 4 - Reconstruction graphique de la couverture en terre cuite du toit : briques, tuiles canal et antéfixes (élaboration graphique de M. TATTI).

Ces deux éléments en terre cuite, souvent associés, ont pour fonction de préserver les maçonneries situées en dessous, en permettant l'écoulement de l'eau de pluie. Les imbrices ont généralement une forme trapézoïdale et présente des ailettes rehaussées des côtés longs⁵ (fig. 1b). Les tuiles canal⁶ plus ou moins courtes sont parfois marquées, tout comme les imbrices et les briques, de signes gravés à cru sur la surface⁷, qui étaient sans doute utiles au tegularius⁸ (fig. 2). Le côté postérieur des briques⁹ (fig. 1b) présentait souvent l'empreinte de la claie en bois¹⁰ (cf. fig. 1a) ou *stramineo* sur laquelle on les posait pour le séchage. La fonction des briques dépendait de leurs dimensions, au point de devenir l'élément fondamental des constructions domestiques, ou des infrastructures (comme par exemple la canalisation d'égout présente sous la route dallée de S. Eulalia). Les tubes en terre cuite¹¹ (fig. 5) jouent un rôle décisif en ce qui concerne l'alimentation

⁵ Gispert 2002, n. 99, p. 150-151; n. 97, p. 150.

⁶ Arru 2002b, pp. 329-331, Tav. XII,9-10, p. 330; GISPERT 2002, n. 99, p. 150-151.

⁷ Arru 2001, p. 120; Arru 2002, p. 329; Sanna 2006, pp. 280-292.

⁸ Le tegularius était l'artisan préposé à la fabrication des tuiles.

⁹ Arru 2002b, p. 331; Gispert 2002, fig. 73b, nn. 95-96 p. 149-150.

¹⁰ Gispert 2002, fig. 73a, n. 95, p. 149.

¹¹ Sanna 2006, C164, p. 293, pp. 92-95.

en eau ou, dans des cas exceptionnels, de la vapeur : il s'agit de tubes et de conduite ante litteram.

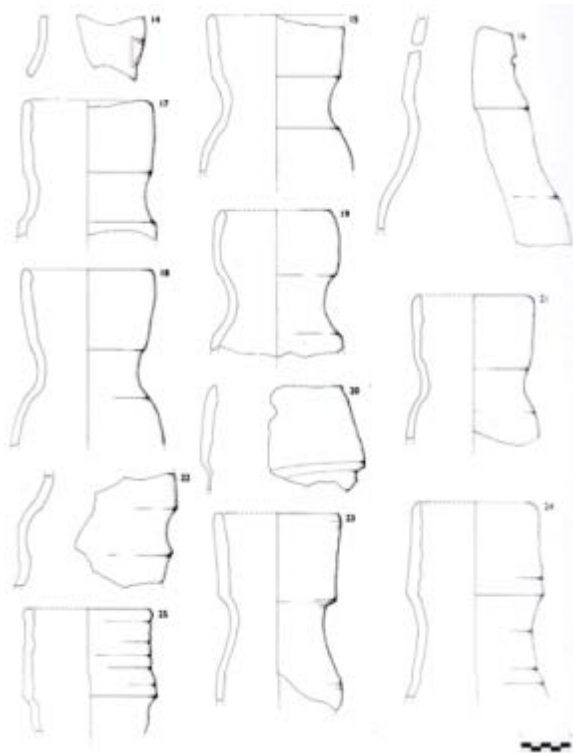


Fig. 5 - Section des ailettes des imbrices provenant de Vico III Lanusei (SANNA 2006, C164, p. 293).

Le tegole *hamatae* o *mammate*¹² (fig. 6) sono tuttora visibili fissate al tratto murario posteriore del colonnato, funzionali a creare una camera d'aria per l'isolamento dei rivestimenti parietali dall'umidità. Le nom de ces tuiles dérive de la présence de quatre ou cinq protubérances. Il est difficile de fournir une date en raison du conservatisme morphologique de cette catégorie de matériel : en effet, vu leur fonction pratique, les briques et le matériel de construction en général étaient produits au fil des siècles avec les mêmes caractéristiques et très peu de différences. Les pièces retrouvées avec ces éléments permettent de définir une fourchette chronologique relative à la période comprise entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen-Âge. On suppose qu'ils avaient été fa-

¹² Adam 1989, p. 294.

briqués sur place en raison de la ressemblance des pâtes avec certaines céramiques attribuées à la production locale, découvertes sur le site, et de l'avantage représenté par des coûts inférieurs¹³.



Fig. 6 - Tuiles *hamatae* à l'arrière de la colonnade (photo Unicity S.p.A.).

¹³ Ghiotto 2004, p. 7.

■ Crédits

Coordination Prof. Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu

■ Références abrégées

- ADAM 1989 P.J. ADAM, *L'arte di costruire presso i romani. Materiali e tecniche*, Milano 1989.
- ARRU 2001 M.G. ARRU, *I materiali fittili da costruzione dal Castello di Monreale (Sardara - Cagliari)*, in E. DE MINICIS (a cura di), *I laterizi in età medievale. Dalla produzione al cantiere. Atti del Convegno Nazionale di Studi* (Roma, 4-5 giugno 1998), Roma 2001, pp. 115-124.
- ARRU 2002 M.G. ARRU, *Fittili da costruzione*, in MARTORELLI, MUREDDU 2002b, pp. 329-332.
- GHIOTTO 2004 A.R. GHIOTTO, *L'architettura romana nelle città di Sardegna*, Roma 2004.
- GISPERT 2002 L.C. GISPERT, *Laterizi, nn. 95-99*, in MARTORELLI, MUREDDU 2002a, pp. 149-151.
- MARTORELLI, MUREDDU 2002a D. MARTORELLI, D. MUREDDU (a cura di), *Cagliari, le radici di Marina: dallo scavo archeologico di S. Eulalia un progetto di ricerca formazione e valorizzazione*, Cagliari 2002.
- MARTORELLI, MUREDDU 2002b M. MARTORELLI, D. MUREDDU, *Scavi sotto la chiesa di S. Eulalia a Cagliari. Notizie preliminari*, in AM, 29, 2002, pp. 283-340.

MARTORELLI, MUREDDU R. MARTORELLI, D. MUREDDU (a cura di), *Archeologia urbana a Cagliari. Scavi in Vico III Lanusei (1996-1997)*, Cagliari 2006.

SANNA 2006 A.L. SANNA, *Fittili da costruzione*, in MARTORELLI, MUREDDU 2006, pp. 280-295.

■ Périodiques et magazines

AM

Archeologia Medievale, cultura materiale, insediamenti, territorio, Firenze, I, 1973 e ss.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a